

# Mythologie, Lyon, 1612 - II, 04 : De Junon

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre II**

*Ce document est une traduction de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - II, 04 : De Iunone](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre II**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - II, 04 : De Iunone](#)

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X**

*Ce document a pour résumé :*

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[08\] : Junon](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre II**

[Mythologie, Paris, 1627 - II, 05 : De Junon](#) est une révision de ce document

---

## Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur),  
*Mythologie*Lyon, 1612 - II, 04 : De Junon, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6535>

Copier

# Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. 126-138

Illustration4

Exposition virtuelle[La "Mythologie" et ses gravures](#)

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Junon](#)

## Les gravures et leur circulation

Description iconographique

- 01. Junon à la couronne de lys, au lierre et à la peau de Panthère ; Junon aux ciseaux ; Junon Sospita - banque d'images : [lien vers la notice](#)
- 02. Junon couronnée par Iris ; Junon à la grenade avec une couronne ornée des Heures et des Grâces - banque d'images : [lien vers la notice](#)
- 03. Hyménée ; Des enfants ramassant des noix et le corbeau, symbole de concorde nuptiale - banque d'images : [lien vers la notice](#)
- 04. Junon assise sur un lion - banque d'images : [lien vers la notice](#)

Pagination des gravures

- p. 127
- p. 129
- p. 132
- p. 134

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

---

De *Iunon*.

## CHAPITRE III.

*Généalogie de  
Iunon.**Nation de  
Iunon.**Des nourrices.*

**N**OUS auons ci-dessus mis Iunon entre les enfans de Saturne. Car on nous fait accroire qu'il n'eut que deux filles, Glauque & Iunon. La capitulation de Saturne avec les Titans portoit (comme nous auons dict) qu'il feroit mourir tous les hoirs mâles qui lui naistroient: mais il lui estoit permis de nourrir ses filles, comme sexe non capable de la Couronne. Or Iupiter & Iunon nez d'une mesme ventree, les Corybants emporterent cachément Iupiter en Candie: & Iunon fut présentée à Saturne comme nee toute-seule: et qu'il creut aisément. Qu'au lieu de sa naissance, l'on n'en trouue rien de certain, les vns la disans nee çà, les autres là. Strabon au 9. liure dit qu'elle nasquit à Argos, dont elle est souuentefois nommée Argive. Homere est de cet avis au 4. de l'Iliade, & en plusieurs autres passages, esquels il la qualifie de ce surnom. Toutefois Pausanias en l'Etat d'Achaïe escript qu'elle estoit de Samos, & que les Samiens maintenoient qu'elle estoit nee chez eux près de la riuere d'Imbrase sous un agnus castus. Si ne se peut-il faire qu'elle soit nee en tous les deux lieux. La plus commune opinion tient qu'elle nasquit à Samos, à laquelle cōsent Virg. au 1. de l'Æneide, & Apollodore au 1. du voyage de la toison d'or. Samos s'appelloit premierement Melârthe & Anthemuse, & fut depuis nommée Parthenie, ou Virginale, d'autant que Iunon estant fille fut là nourrie. Ses nourrices furent Eubote, Porfymne & Actee filles de la riuere d'Atterio, selonc le dire de Pausanias en l'Etat de Corinthe. Nous lisons qu'Olés tres-ancien Poëte composa certains airs en l'honneur de Iunon, esquels il disoit que les Heures l'auoient nourrie. Pausanias en l'Etat d'Arcadie escript que ce fut Temone. Ouide au 2. de ses Metamorphes dit que ce furent les filles & Nymphes de l'Océan:

*Mais vous, si quelque esmoi le cuer vous esparponne  
Pour l'outrage qu'on fait à vostre nourrisserie,  
De vostre goulfre bien chassez les sept Triom.*

Autres veulent que l'Océan & Tethys l'aient nourrie: ainsi le tesmoigne elle mesme en Homere au 14. de l'Iliade:

*Je m'en vai voir les fins de la nourrice Terre,  
Et l'Océan cheu qui de ses bras l'enferme,  
Origine des Dieux, & la mere Tethys,  
Qui m'ont nourri chez eux des mer ans plus petit.*

Tandis donc que Iunon fut fille, elle demeura en Samos: ce qu'ils prouuent par les sacrifices solennels qui se faisoient là tous les ans en l'honneur

neir

ment d'icelle en façon d'une Deesse qui se mariait, comme escript La-  
danee. Or voici comme l'on conte qu'estant parvenue en pays ma-  
riable elle fut faite femme de Jupiter son frere. On dit qu'il devint in-  
finimēt amoureux d'elle, & que la voyant un iour seule hors de la com-  
pagnie des autres Deesses, desirant s'esvanouir & cacher de sa presen-  
ce, il se transforma en Coqu, & s'enuola vers la montagne de Thro-



nax, qui depuis pour cet incident porta le nom de Coqu; sur laquelle  
Juno s'estoit pour lors retiree en solitude, preuoiant vne grosse tem-  
peste que Jupiter auoit suscitée pour cet effect. Ainsi tout tremblor-  
tant de froid se veint rendre à elle, & se posa sur les genoux; duquel  
aiant pitié, elle le mit sous son voile, ou (comme disent les autres) sous  
son cottillon. Lors estant reschauffé il reprint sa premiere forme  
& joit de ce que plus il desiroit mais craignant sa mere, elle ne vou-  
lut

*Transformatiō  
de Jupiter en  
coqu pour se  
cacher de  
Juno.*

lut condescendre à son amour, que premierement il ne lui promist & iurast de l'espouser, comme nous auons amplement discoursu ci-dessus. Et pourtant les Argiens, qui particulièrement affectez à cette Deesse, l'adoroient plus religieusement que toute autre nation, esleuerent son esfigie dedans son temple, sise sur vn throne avec le sceptre en main, sur le hault duquel estoit vn Coqu, comme dit Dorothee au 2. liure de ses transformations. Lucian aux dialogues des trespassiez, escript que Iupiter suiuit en cela la coustume des Perles & Assyriens, qui prenoient à femmes mesmes leurs plus proches parentes. depuis elle fut commise sur les mariages: & quand on lui sacrifioit deuant les nopces, on iettoit derriere l'autel le miel des offrandes. Elle engendra Mars, Argé, Illithye, & Hebé, selon le tesmoignage de Pausanias en l'Estat de Corinthe. Et Lucian és susdits Dialogues dit que sans compaignie d'aucun malle elle conceut en mesme instant & enfanta Vulcain, comme nous dirons en son lieu. On conte dauantage qu'en Argos y auoit vne fontaine, nommee Canatho, en laquelle Iunon se lauuant tous les ans, recouuroit sa virginité. Ce propos vient de certaines solemnitez & mysteres qu'ils celebroident entre eux avec beaucoup de deuotion & de ceremonies, comme dit Lysimache Alexandrin, au 13. liure de l'Estat de Thebes, & Pausanias en celui de Corinthe. On dit aussi que Iunon estant vn iour en mauuais mesnage avec Iupiter, se retira en l'Isle de Negrepont, laquelle ne pouuant par aucun moien appaiser ni r'entrer en ses bonnes graces, il s'en alla trouuer Cytherô Roi des Plateës, le plus rusé & le plus accort qui fust de ce temps là. Par son conseil & auis Iupiter fit vne image de bois, qu'il habilla magnifiquement, & la mit sur vn chariot, faisant courir le bruit qu'il vouloit espouser Platee fille d'Asope. Ce qu'entendant Iunô, de ialousie qu'elle eut, s'en vint à ce chariot, & deschirant avec colere les habillemens de cette idole, conut la fourbe, & se prenant à rire fit son appointment avec Iupiter. C'est ce que conte Dorothee au 2. de ses côtes fabuleux. Les anciens l'appelloient Presidente des nopces & mariages, tesmoin Virgile au 4. de l'Æneide:

*Et sur tous à Iunon, qui soigne l'attelage  
Des liens coningaux & du saint mariage.*

Et pour ce regard elle fut surnommee Nopciere, comme dit le mesme Poete:

*La Nopciere Iunon, & la terre premiere  
Peut donner le signal —*

Et Ovide en l'epistre de Phyllis:

*Et Iunon presidant sur les lits Naptiaux.*

Pour ce aucuns l'ont pourtraicte debout & vestue, tenant des restes de pauot à la main, avec vn ioug à ses pieds, signifiants par le ioug, que le

*Extrait de l'œuvre.*

*Vu l'œuvre de l'œuvre et l'œuvre de l'œuvre.*

*La place de l'œuvre pour s'œuvre en œuvre.*

*Extrait de l'œuvre de la valeur de l'œuvre.*



que le mari & la femme doiuent demeurer ioincts ensemble: & par les testes de pautot, leur lignee qui foisonne par-apres en grand nombre. Ceux de Lanuuium l'adoroient sous le surnom de Sospite, c'est à dire Sauueresse, affublants son image d'une peau de Cheure, & l'equipans d'une pique & d'une targe. La Junon d'Argos estoit ceinte de rameaux de vigne, & auoit sous les pieds vne peau de Lyon, comme mesprisant ceux-la en desdain de Bacchus, & ceste-ci en haine de Hercul. Car elle haïssoit également & Bacchus & Hercul, comme marastre de tous deux. Vne medalle de l'Empereur Nerva monstre vne matrone couronnée de rayons, seant en vn siege hault esleué, tenant de la main gauche vn sceptre, & de la droicte des ciseaux. Suidas en donne cette raison: que comme l'air signifié par Junon purge & nettoye: ainsi les cheveux & le poil coupez avec des forces, rendent les corps polis &

nets. Plusieurs ont creu cette image estre de Iunon. Mais la deuise & l'inscription d'alentour la dient la fortune du Peuple Romain.

*Mercurus allai-  
it & factum  
merci per lu-  
men.*

On dit que Iunō allaicta Hercule enfant, à fin qu'il obtinst immortalité, Pallas le lui aiant pour cest effect apporté. Item que Iupiter approcha vn iour Hercule enfant de la mammelle de Iunon ainsi qu'elle dormoit, laquelle le repoussant à son refueil, vne partie du laiët qui cheut parmi le ciel, traça cette ligne ou voie qu'on appelle *Voie laictée*, & celle qui tumba sur la terre, fit deuenir les fleurs de Lis blanches, qui auparauant estoient safranees. Cette voie (ou cercle) laiëtée commēce du parallele du Pole Artique, & arriue au parallele du Pole Antartique, qui sont les Poles du monde: distinguée & ornee de plusieurs estoilles grandes & petites. Quant à la blancheur de ce cercle, les Astrologues & Naturalistes n'ont iamais bien determiné d'où elle procede. Elle eut trois places, entre autres, où elle estoit fort religieusement seruie, lesquelles elle dit au 4. de l'Iliade d'Homere lui estre merueilleusement agreables:

*J'ai trois villes à moi, Sparte, Argos & Mycene,  
Que j'ai tousiours aimé d'amitié souveraine.*

*Lucr. Lucr.*

Iunon estoit en grande deuotion adoree en plusieurs endroits, mais principalement en Elide, comme dit Pausanias es Eliaques, où seize Dames ordonnoient des jeux & prix de cinq en cinq ans, qu'on appelloit Iunoniens, & diuisans les filles par bandes, selon leur aage, leur proposoient la iouste de la course. Les plus ieunes filles entroiēt en lice les premieres: puis après les plus auancees en aage: & pour la fin les plus aagees de toutes, lesquelles alloient aussi courir aux ioustes Olympiques, mais on leur donnoit vne plus courte lice ou carriere qu'aux hommes. Il y auoit à Lacedemone vn temple dedié à Iunon Hyperchetienne, basti par le commandement de l'Oracle lors que la riuierē d'Eurotas se desborda par le pais. Iunon estoit aussi nommee Venus, à laquelle les Dames souloient faire des vœux pour le mariage de leurs filles, comme à celle qui en auoit la charge & commission. Elle estoit aussi adoree à Crotono, ville d'Italie de plaisante situation sous le nom de Lacinie, comme tesmoigne Denys au liure de la situation du monde, disant que sur le bord de la riuierē d'Aisire y auoit vn temple hault-exauleé dedié à Iunon. Les anciens la tenans pour Roine des Dieux, la pourtraioēt avec vn sceptre & diademe. On dit qu'elle vouloit mal de mort à Hercule, parce qu'il estoit né d'Alcmene concubine de Iupiter, pour l'amour de laquelle elle haïssoit toute la nation Thobaine. & pour cette cause Hercule la blessa, selō le tesmoignage d'Homere au 7. de l'Iliade:

*Je suis de la  
laine de la  
nou- sœur de  
rue.*

*Iunon mesme patit, quand d'un trait triple-pointe:  
Le fils d'Amphitryon l'eut rudement atteinte.*

*Dr d'ant.*

Dedans le tetin droit. —

Neantmoins après lui auoir suscité vne mer de difficultez,trauerſes  
& dangers,elle fut cause qu'il obtint entre les hommes vne gloire im-  
mortelle.Et n'y eut quasi personne    qui elle voulust mal, qui n'ait ac-  
quis en ce monde vne reputation admirable, & remporté lo  ange in-  
finie des travaux & perils qu'elle leur auoit propos  z,vu que la gloire  
& valeur ne consiste qu'en choses hautes & de consequence. Mais le  
sujer de la haine qu'elle portoit    beaucoup de gens, procedoit de ce  
qu'estant d'un courage altier & vertueux,elle ne pouuoit patiemment  
souffrir qu'un autre eust part de ce que Iupiter s   frere & mari ne deb-  
uoit legittimement qu'   elle seule.Voila la cause de ses ialousies. Et de  
fait il n'y auoit aucune Deesse    qui son mari fist souffrir plus d'ennui  
qu'elle en enduroit, pour la grande quantité de concubines & courti-  
ſanes que son Iupiter aimoit & entretenoit. Pour cette cause Numa  
Roi des Romains defendit par vne loi, qu'aucune c  cubine ou putain  
n'entraist au temple de Iun   : *Qu'une concubine ou putain ne touche point le*  
*temple de Iunon,ſi elle le touche, qu'elle sacrifie    Iunon vne Agnette, aiant ses*  
*cheueux eſſars & anallez.* Cette-ci,comme les autres Dieux qui de crainte  
des Geans s'enſuioient en Égypte, & prenoient l'un vne forme,  
l'autre vne autre, se transfigura en Vache, comme dit Ouide au 5. de  
les Metamorphoses:

*La Nymphe conte après que Typhon terre-n  *  
*Suivit des Dieux la troupe, en courroux forcené,*  
*Jusques aux bords du Nil qu'elle de peur esmeu  *  
*En maint corps supposé se desguise & transmué.*  
*Que Iupiter, des Dieux le Grand-maître tenu,*  
*Se metamorphosa en un Monton cornu:*  
*Que sa toute-puissance en Lybie honoree,*  
*Sous si bel equipage en estoit adoree.*  
*Que le Dieu Delien Apollon au corps-beau,*  
*Tremblant de peur se mit en forme de Corbeau:*  
*Que Bacchus devint Bouc, Mercure Cyllenie*  
*De Cigogne emprunta le corps & l'effigie.*  
*Elle chante outreplus d'un mesme accord & son,*  
*Que Venus se mussa sous l'habit d'un Poisson,*  
*Et que Iunon se fit vne Vache negine,*  
*Et Diane vestit d'une Chatte la mine.*

Elle fut anciennement tenu   pour Roine des richesses:ce qu'aussi ti  t  
Ouide en l'Epître de Paris: en laquelle il introduit les trois Deesses  
agitees d'une si ardente c  uoitise d'emporter la pomme d'or: & chas-  
cune en particulier, d'estre iug  e la plus belle, que Iunon taschoit     
cortrompre son Iuge par promesses de Couronnes, de Sceptres, Roy-

*Myth. l. 7.  
chap. 1.*

*Iupiter plus  
grand pas-  
ſant que tous  
autres Dieux*

*Transfigura-  
tion des Dieux  
ſuuant l'effigie  
des Geans.*

Fig. 2. la 23.  
et. du 6. livre.

aumes, & toutes autres grandeurs & richesses. Minerue luy faisoit si grand' feste de vertu & de sagesse, qu'il fut long-temps en doute laquelle il deuoit preposer. Mais en fin Venus l'engeolla si charoüilleusement, que plus luxurieux qu'equitable, il donna sentence en faueur d'elle. Quant aux sacrifices qu'on souloit offrir à Iunon, c'estoit communément vne Genisse ou Vache blanche; tesmoing Virgile au 4. de l'*Aeneide*:

—Vne coupe en son poing

Prend la belle Didon, & le vin en espanche

Enmi le front cornu d'une Genisse blanche.



On pourroit  
référer à Iunon  
et à Minerve  
vne fustion  
des entées par  
le poing.

L'Oie fut cōsacrée à Iunon & au fleuve Inache; parce que cet animal a cette propriété de preséntir fort aisément tout changement de tēps, tant petit soit-il. On dit que Iupiter suspendit vne fois cette Deesse enmi l'air, au moien des pantouffles d'aimant, que Vulcain luy fit

pour

pour se venger de l'injure qu'il auoit receüe d'elle. & luy attacha sous les pieds deux enclumes, luy garrottant les mains d'une chaîne d'or. Ce que voyans les autres Dieux, en furent tres-mal-contens, & ne la peurent neantmoins desliet: comme luy reproche Iupiter au 15. de l'Iliade:

*Né te souvient il plaudu temps que tu pendois  
Hault en l'air attachée, & qu'aux pieds tu auois  
Deux enclumes de fer, quand de chaînes dorées  
Te t'enfermai les mains estroitement serrees,  
Sans que rien peust dissoudre ou rompre ce lien?  
Les Dieux se despitoyent au mont Olympien,  
De te voir enmi l'air pendue en cette sorte,  
Sans pouoir de sller vne chaîne si forte.  
Et lors si i'empaingnois en fureur vn des Dieux,  
Traint ie le rai hors la maison des cieus.  
Tant qu'à terre il rouloit comme vne piroquette,  
Demi-mort, espasné d'une si longue traitte.*

C'est ce qu'a voulu dire cette chaîne d'or, en laquelle estoient pendus tous les Dieux taschans à chasser Iupiter hors du ciel, lesquels toutefois se trouuilloient pour neant. resmoing Homere au 8. de l'Iliade:

*Je vous conseille, ô Dieux, vne chaîne d'or prendre,  
D'ici pendant en terre, & tout la bas descendre  
Pour ensemble employer vostre diuin pouuoir,  
Taschant ma maicsté de son throne mouuoir.  
Pauvre vous aurez beau travailler vostre peine:  
Je rendray d'un souffler vne entreprise vaine.  
Mais si mon plaisir est au ciel vous eflouer,  
Je l'exécuteray sans en rien me greuer:  
Voire ie tireray par vne mesme charge,  
Sans peine, avecques vous la terre & la mer large.  
Cela fait puis après i'attacheray d'un bout  
La chaîne au hault du ciel, & suspendray le tout,  
A celle fin de faire à chascun mieux paresstre,  
Que des hommes & Dieux ie suis souverain Maistre.*

En fin à la requeste, ou plustost importunité de tous les Dieux, notamment de Neptun, qui lui conseilla de demander Pallas en mariage, il remit sa mere en liberté. Par telles ambages & discours les Poëtes ont voulu declairer l'ordre & suite des choses naturelles: & sous ces enveloppes & couuertures de Fables, ils ont misé tantost la science & les preceptes des choses naturelles, tantost leurs forces & principes, & tantost le moyen de bien dresser la vie humaine: lesquelles choses ne pouuoient estre entendues que par les plus sages, ou ceux à qui ils en

donnoient l'intelligence. Quant à ce que Junon fut ainsi pendue en l'air, & que les autres Dieux ne peurent debouter Jupiter de son thronne, nous monstrerons tantost que signifie cela. Les anciens assignerent à Junon quatorze Nymphes, qui estoient tousiours prestes à son service, comme dit Virgile au 1. de l'Æneide:

*Quatorze Nymphes j'ai d'une taille accomplie.*



Mais sur toutes elle se servoit fort d'Iris sa courtière ordinaire. Le Paon estoit sacré à cette Déesse, d'autant que pour l'amour d'elle Mercure occit Argus, mué depuis en cet oiseau, comme dit Theodore en sa Metamorphose, lors que par le commandement de Junon il gardoit Io. C'est pourquoy les anciens ont feint que son carrosse fut tiré par des Paons, comme le monstre Ovide au 2. de ses Metamorph.

*Voilà l'oiseau  
qui se  
peut transformer  
en paon.*

*Junon desfin son char que les Paons par le voide*

*Tran*

*Transfusi ligarez, remonte au ciel liquide.*

Pour cette cause entre autres choses memorables qu'on voioit en ce temple de Iunon en la plaine d'Euboee, l'Empereur Hadrian y dedia vn Paon d'or enrichi de perles & pierres precieuses de grand' valeur, avec vne Couronne d'or, & vn Palletoc de pourpre, où estoient pourtraites en broderie les nopces d'Hercule & de Hebe. On a donné plusieurs surnoms à ladicte Deesse, ou selon les lieux esquels elle estoit adoree: ou de ceux qui lui auoient dedié quelque temple: ou selon l'euene-ment & rencontre des choses suruenans, ou autres tels subjects, comme de sa charge & debuoir tendant à prouuoit de maris les filles, & soula-ger les douleurs & trenchees des femmes accouchans, elle fut nom- mee Nopciere & Lucine: & Bellone (surnom aussi de Pallas & d'Enyo) pour estre commise sur le fait des armes & exploits guerriers: & des lieux esquels on l'inuoquoit principalemēt, Argiue & Samiēne. Et par- ce qu'Hercule lui auoit sacrifié vne Cheure, elle fut qualifiée *Agopha-ge*, c'est à dire, Mange-cheure: à laquelle les Lacedemoniens souloient offrir vne Cheure sous tel surnom. En somme chacun selon son appe- tit, & suivant la deuotion qu'il auoit à ses Dieux, leur donnoit tel sur- nom que bon lui sembloit.

*surnom de  
Iunon.*

Voilà ce que les anciens nous ont laissé en leurs fables touchant Iunon. Exposons maintenant ce qu'ils ont compris sous icelles. Nous auons dict ci-dessus en Iupiter, discoutans de la generation des ele- mens, pourquoi elle fut fille de Saturne. On la prend communement pour l'element de l'air. Aussi se vante-elle en Virgile au 4. de l'Enceide, d'auoir moien d'esimouuoir & d'enuoier la pluie, & la gresle, & susciter le tonnerre:

*Exposition  
Virgile de la  
fable de Iunon.*

*Iunon prise  
pour l'element  
de l'air.*

*Vn orage noirci sur eux ie verserai,  
Et la gresle d'en-haut y pesse-meslerai,  
En faisant que le ciel d'un esclatant tonnerre  
Troublé, dans l'autre creux l'un & l'autre se serre.*

La raison est, que quand Iupiter s'est eschauffé de l'amour de Iunon, & qu'il l'embrace, toutes sortes d'herbes & fruits viennent à boutter. car l'air, s'il n'est esmeu par la chaleur des corps celestes, ne peut rien en- gendrer, comme le monstre Homere au 14. de l'Iliade:

*Ainsi dict, & sa femme il s'en vient embrasser.  
Sous eux la Terre-mere un Prim-temps renouuelle,  
Elle produit mainte herbe, & mainte fleur nouuelle.*

Et d'autant que l'air est celui par le moien duquel non seulement nous respirons, viuons & voions, mais aussi qui cachément nous don- ne au sang vne force naturelle, qui fait que nous apprehendōs les dan- gers, ou bien nous nous y fourrons avec hardiesse & courage: voilà pourquoi les anciens ont creu que Iunon eust puissance & comman-

*l'un des pères  
qui commise  
la Peur &  
Hardiesse.  
Pourquoi on  
le nomme à  
Samos.*

dement sur la Peur & Hardiesse : tesmoing Orphee és Argenauchers :

*Junon la blanche-bras leur estonne le cœur*

*D'un pambelant effroi, d'une tremblante peur.*

On tient qu'elle naquit & fut nourrie en l'Isle de Samos, pource que l'air y est sain tout ce qui se peult. Elle eut les Heures pour nourrices, d'autant que les elemens se succedent si bien l'un à l'autre, que sans cesse & à toutes heures ils se corrompent par parties, & se renouellent aussi. Que si cela n'estoit, l'element de l'air petiroit du tout, veu qu'il est tant sujet à changement. Elle fut aussi nourrie par l'Ocean & Tethys, ou par les filles de la riviere d'Asterion, ou par les Nymphes de l'Ocean : pource que l'air se fait principalement de la plus subtile partie des eaux : comme la terre, de leur plus grossiere portion. Elle engendra Vulcain, parceque l'air eschauffé procrec le feu ainsi que l'air froid & grossier, l'auccé que Lucrece exprime au 1. liu.

*l'element Junon  
est d'elle mere  
de Vulcan,  
& d'autre.*

*Et font en premier lieu qu'en vent le feu denient,*

*Dont s'engendre la pluie, & que d'elle vient*

*La terre : & dezechasque chose retourne*

*De terre, d'humour, d'air, & le chaud qui l'entourne.*

Elle eut aussi Hebé & Mars, tant pourceque la bonne temperature & disposition de l'air est cause de l'abondance & grād tencion de toutes choses : qu'aussi d'autant que l'air par vn mouvement diuin imprime és courages des hommes les semences des guerres & de discordie. Ils l'ont aussi tenue pour Deesse de ioye & de puberté, parceque l'air bien disposé cause tout cela. De là vient ce vers :

*Pourquoi elle  
est Deesse de  
joye puberte, &  
du mariage.*

*Vien Bacchus donne-joye, & toy bonne Junon.*

Ce qu'en pense Zezes ne me plaist pas, disant que Mars & Hebé naquirent de Junon, d'autant que les Princes desirans faire la guerre à leurs voisins ou autres estrangers, y sont principalement induits par la salubrité & riche rapport du pais qu'ils entreprennent de conquerir. On la nommoit Nopciere, Presidente & Commise des nopces & mariages, pource que la benignité de l'air ameine toutes choses en lumiere : pour mesme raison la creut-on aussi estre Deesse des richesses. Elle est femme de Jupiter, parce que la chaleur atherée agit sur l'air mesme : & parce que la plus haute partie de l'air approche le plus de la purté celeste, comme dit Ciceron au 2. de la nature des Dieux. Or l'air selon la doctrine des Stoïques, interposé entre la mer & le ciel, est consacré à Junon, seur & femme de Jupiter : d'autant qu'il n'y a rien de si mol que lui. Et pour cette mollesse lors que les Dieux fuïans en Egypte de peur des Geants, se desguiserent en diuerses formes, elle print forme d'une Vache, & fut trompée par vn Coqu, oiseau mol & effeminé. Elle fut garbée par Jupiter, parce que l'air interieur est par une force naturelle conjoint avec le corps superieur, comme dit Pla-

*Pourquoi Junon  
me de Jupiter.*

*Pourquoi elle  
print forme de  
vache, & fut trompée  
par un Coq.*

corn au

non au Timee. Les enclumes pendans en l'air, sont l'eau & la terre, qui  
 sèblent pèdre en l'air, veu que l'air nage sur eux tous. Et tous les Dieux  
 ensemble ne scauroient deliurer cette Iunon de telles chaines : d'autant  
 que la puissance de Dieu est si grande, & vſe d'un artifice si esmerveil-  
 lable pour conioindre ces corps mondains, qu'il n'y a force ni humai-  
 ne ni diuine qui en puisse deslacher ou dissouldre pas-vn, fors le Crea-  
 teur mesme qui les a fiçonnéz. C'est cela mesme que signifie cette chai-  
 ne d'or, qui est la force des corps artherez & celestiels diuinement cō-  
 ioints & accouplez ensemble. Hercule la blessa, parce qu'ordinaire-  
 ment la fortune se montre ennemie mortelle de vertu : ioint que les  
 autres ne conioignent que peu souuent l'un & l'autre en la natiuité de  
 quelqu'un. Tant de Nymphes au seruice de Iunon, que signifient-  
 elles, sinon tant de diuers enenemens que nous voions es changemens  
 de l'air ? Le Paō lui est dedié, parce que c'est vn animal fier, ambitieux,  
 & qui iuche hault, comme d'un temperament acré, bigarré de plu-  
 sieurs couleurs, & qui a vne infinité d'yeux : pourautant que ceux-là  
 sont superbes, ambitieux, aliters, aspirans à choses haultes, qui la tien-  
 nent pour Deesse gardienne des richesses, qui sont contrains d'emplo-  
 yer & faire la cour à beaucoup de personnes pour la garde & conser-  
 uation de leurs moiens. Si n'a-il pas tout le corps ainsi bigarré : ains en  
 a vne partie assez laide : pource qu'on ne void rien qui soit en tout &  
 par tout heureux, qui ne soit trauersé de quelque aduersité. Et ces di-  
 uersitez de couleurs que signifient-elles, sinon les pertes de biens &  
 commoditez, les traueses & vicissitudes des accidens, les embusches  
 des ennemis, la mort & les afflictions des amis : toutes lesquelles cho-  
 ses brouillent estrangement l'ame de ceux que les autres estiment  
 heureux. Pausanias en l'Estat d'Attique escript que cette Deesse auoit  
 vn temple sur le chemin de Phalere à Athenes, qui n'estoit ni fermé ni  
 conuert. Ce qui ne montre autre chose sinon que cette Deesse ne se  
 doit enfermer en aucun lieu, puisque c'est par son moien que nous re-  
 spitons & vivons, entant qu'elle represente l'air. Voila ce qui se peut  
 rapporter à la raison naturelle touchant les contes que les anciens ont  
 fait de Iunon. Voions ce que nous en pourrions accommoder à la  
 moralité.

Quant à la chaine d'or, & que tous les Dieux ne peurent ietter  
 Iupiter hors du ciel, ie croi qu'elle denote quelquesfois l'auarice, quel-  
 quesfois l'ambition, laquelle, quoi que tres-puissante, quoy qu'elle ait  
 fait quitter à beaucoup de gens la vraie religion de Dieu, pour sui-  
 uir des faulces doctrines, & ait introduit vne infinité de sectes de faul-  
 ses religions, se desuoians de nostre Seigneur Iesus Christ, seul verita-  
 ble, fils eternel de Dieu, & sa souveraine sagesse : si ne pourra-elle ia-  
 mais demouoir de sa place l'homme de bien, ni tetraiser la verité en  
 quelque

*Pourquoy son-  
 des par l'ap-  
 ter, & par l'ap-  
 ter.*

*Pourquoy les-  
 ses par l'ap-  
 ter.*

*Pourquoy les-  
 ses par l'ap-  
 ter.*

*Quelques-  
 uns de l'ap-  
 ter.*

*Explication  
 morale de la  
 fable de Iunon.*

quelque temps que ce soit, laquelle persistera à jamais, & tiendra bon à l'encontre de toutes aduersitez sans estre aucunement esbrâlee. Car celui qui est veritablement homme de bien, ne se laisse emporter ni à l'auarice ni à l'ambition. Et pourtant vn chascun se doit examiner soy-mesme, s'il se peult à bons tiltres dire homme de bien, veu qu'elles sont comme pierres de touche, esprouuans l'esprit & naturel de tous hommes. Ainsi doncques ni Iupiter, le prenât en matiere ciuile pour la loi, ni la loi de Iesus Christ, qui est l'ame des villes & Estats bien policez; ni les Magistrats ou Gouverneurs, ni les Princes & souuerains Seigneurs, s'ils sont gens de bien, ne peuent estre par presens & corruptions destournez d'un droit & iuste iugement, veu que la loi ou les Iuges peuent bien abbatre & exterminer les corrupteurs & meschans. Iunon doncques par ses richesses, ne Mercure par son beau-dire, ne Venus par ses appasts & mignardises, ni Mars par ses rodomontades & menaces, ne peuent precipiter Iupiter du ciel en bas, ni mesme toute l'armee des Dieux pour grosse qu'elle soit.

*Opinion des  
Chymistes sou-  
dient la fable  
de Iunon.*

Les souffleurs de Chymie se sont aussi efforcez d'approprier quelques parties des Fables de Iunon à leurs fourneaux & vaisseaux. Iunon (disent-ils) est fille de Saturne & d'Ops, sœur & femme de Iupiter, nee deuant Iupiter, d'une mesme portee, Roine des Dieux, Deesse des richesses, Commise sur les nopces & enfentemens : laquelle n'est autre chose que l'eau de Mercure, qu'on appelle Iunon. Elle est fille de Saturne, pource qu'elle distille & procede de lui & de la terre. Cette terre donne les richesses, ou bien l'or chymique, pource que Iunon & Iupiter, ou l'eau de Mercure & le sel qui demeure au fond du vaisseau de verre, & en la lie, distillent ensemble. Et comme ainsi soit que l'eau de Mercure coule la premiere hors du vase; Iunon naist deuant Iupiter. Elle preside sur les enfentemens, pource que quand elle coule, elle met en lumiere le Soleil chymique, ce qui la fait aussi nommer Lucine, comme qui diroit Lumineuse. Elle a la charge des mariages, d'autant qu'elle moyenne la conionction des humeurs sulphurees, à sçauoir Venus & Mars : & parce que deuant que distiller, elle est coniointe avec Iupiter, & tous deux engendrent le Soleil chymique, on l'a nommee femme de Iupiter. Elle est dictée Roine des Dieux, d'autant qu'elle gouverne, deslie, conioint, separe & reptime les Metaux, qui sont nommez de diuers noms de Dieux. Or suffise pour le regard de Iunon: discouurons de Hebe.

*De*